Stéphane, il s'appelait, en français, et quelque chose comme Urs ou Urus en vieille langue. Elle portait une jupe trop légère pour la saison, le porte-bagages de la mobylette lui sciait l'intérieur des cuisses, et elle avait la sensation que son jeune vagin si récemment ouvert survolait la route comme un oeil agrandi, étonné, par lequel s'engouffrait le monde.

C'était il y a plus de la moitié de sa vie. Le concert avait lieu dans un de ces villages auxquels on accédait par une piste. Bêtes endormies, fougère dans les hauteurs, maïs jeune dans les creux. Au bout du village noir, sans réverbères, il fallait laisser la mobylette, prendre un sentier et suivre d'autres ombres. Internet n'existait pas, ni les téléphones portables, mais le pays était petit et la date du concert avait circulé de bouche en bouche, de bled en bled. De plus en plus de monde apparaissait sous les arbres, dans cette ambiance cotonneuse des eucalyptus la nuit… dans leur odeur de médicament… de plus en plus de monde montait, ça chuchotait en vieille langue, et tout à coup ils s'étaient retrouvés des centaines, peut-être des milliers, sous une haute dalle de pierre, comme un dolmen géant.

La scène occupait le fond de la grotte. Groupe électrogène, baffles et braseros, autour desquels on fumait, serrés, debout. Les visages étaient adultes et graves. Seulement des hommes — à mieux y regarder, dans les jeans étroits et les lourdes godasses il y avait aussi des filles. Mais dans ces lieux où les sorcières fuyaient l'Inquisition, dans ce que la forêt avait d'intuitivement féminin, le concert indépendantiste creusait une enclave virile. Ce modèle-là de nationalisme, généralisant et tiers-mondiste, ne faisait pas dans l'altérité.

La musique commença, cognant dans la poitrine, sautant aux jambes, explosive et musculaire. Tendons, nerfs, coronaires. Ils chantaient, ils dansaient et buvaient de la bière. "*Des blessures pour tout héritage*" lui hurlait Stéphane en traduisant. Stéphane-Urus devenait suffisamment étrange et exalté, elle était suffisamment excitée elle-même, pour se laisser gagner par le dolorisme de cette musique. Mais le rythme ne l'ancrait pas au sol, il la faisait flotter. C'était comme être athée dans une assemblée de fidèles, n'avoir pas bu dans une orgie d'alcool ou ne pas jouir dans les bras d'un amant magnifique, ce qui était d'ailleurs son cas à l'époque. Elle simulait donc, navrée, émue malgré tout, inquiète, elle simulait par réflexe, sa compétence dans ce domaine semblait illimitée. Elle dansait et mimait un play-back de paroles, elle souriait; elle avait autant peur de prendre un mauvais coup dans le pogo que d'être démasquée.

Stéphane, his name was in French, and something like Urs or Urus in the old language. She was wearing a skirt which was too light for the season, the moped luggage rack was digging into her thighs and she felt as if her young vagina, which had so recently been opened, was flying over the road like a stretched out / wide open / enlarged and surprised eye into which the world rushed.

It was over half her / a lifetime ago. The concert / gig was held in one of those villages reached onlyby a dirt road. Sleeping animals, ferns higher up, young corn in the hollows. At the end of the dark village, devoid of street-lights, you had to drop off / leave the moped, head onto a path and follow other shadows. The internet did not exist, nor did mobile phones, but the country was a small one and the gig's date had been passed on by word of mouth, from dump to dump. More and more people were showing up under the trees, in the wooly atmosphere of eucalyptus trees at night, in their medicinal smell… more and more people were coming up, there was whispering in the old language, and all of a sudden there were hundreds of them, thousands perhaps, under a high stone slab, like a gigantic dolmen.

The stage took up the back of the cave. With a generator, loudspeakers and braseros / braziers around which people packed tightly together stood smoking. Their faces looked grown-up and serious. Only men—upon better looking, the narrow / tight jeans and the heavy boots also covered girls. But in those places where witches used to flee the Inquisition, where the forest was at its most intuitively feminine, the independence movement concert / gig dug / carved out for itself a masculine / manly /virile enclave. That particular brand of nationalism, both generalizing and pro Third-World, did not do alterity.

The music began, beating / thumping / thudding into their chest, leaping up the / her legs, both explosive and muscular. Sinews / Tendons, nerves, coronaries. They were singing, they were dancing, they were drinking beer. "Wounds as our only legacy", Stéphane yelled at her as he translated. Stéphane-Urus was becoming strangely exalted enough, she was excited enough herself, to let themselves be won over by the music's sorrowfulness. The rhythm did not anchor her to the ground though, but made her float. It was like being an atheist in an assembly of worshippers, not having drunk a drop in an alcohol binge / orgy, or not coming in the arms of a magnificent lover, which was actually her case then. She was therefore faking it, sorry and yet moved in spite of everything, worried too, she was faking it reflexively, her skill in this area seemed limitless. She danced, lip-syncing the lyrics, she smiled; she was as afraid to be hurt in the pogo as to be unmasked.